



AZIMUT

Exploration Azimut inc.

RAPPORT DE GESTION

Pour l'exercice financier terminé le 31 août 2009

Portée de l'analyse financière de la direction

Ce rapport de gestion constitue un supplément aux états financiers et complète ceux-ci en fournissant des informations contextuelles et prospectives qui ne se trouvent pas dans ces derniers. Certains énoncés compris dans cette analyse sont des énoncés prospectifs et reflètent les hypothèses actuelles de la Société en ce qui a trait à des événements futurs. Les énoncés prospectifs sous-tendent des risques et des incertitudes qui pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent des prévisions actuelles.

Profil corporatif et mission

Exploration Azimut inc. (« Azimut » ou la « Société ») est une société canadienne d'exploration minière cotée en bourse, spécialisée dans l'évaluation et le ciblage du potentiel minéral dans le but de découvrir des gisements majeurs. Azimut exerce ses activités d'exploration selon deux lignes directrices principales. Premièrement, la Société vise à optimiser les probabilités de découvertes en utilisant une méthode de ciblage d'avant-garde qui permet de réduire le risque de l'exploration. Deuxièmement, la Société réduit le risque d'affaires en développant des partenariats pour les projets générés avec sa méthode de ciblage. Depuis sa réactivation en 2003, Azimut a conclu vingt-quatre (24) ententes stratégiques et d'option avec des sociétés juniors et majeures pour des engagements cumulatifs de 70 millions \$ en travaux d'exploration. Présentement, 10 de ces ententes sont actives.

La Société détient vingt-sept (27) propriétés d'exploration (18 206 claims) acquises en utilisant les résultats de ses évaluations régionales du potentiel minéral dans la province de Québec. Azimut détient un intérêt de 100 % dans toutes ses propriétés, à l'exception d'Éléonore Sud, où la Société détient un intérêt de 33,33 %. Les principales propriétés de la Société sont réparties de la façon suivante :

- Dans la région de la Baie d'Ungava :
 - 6 propriétés pour l'uranium (Rae Nord, Lac Daniel, Kangiq, Rae Sud, Tasirlaq et Lac Burrel)
- Dans la région du Centre du Québec :
 - 8 propriétés pour l'uranium (Minto Nord, Minto Sud, Minto Centre, Bienville Sud, Kativik, Baie d'Hudson, Minto Ouest et Lac Vernot)
- Dans la région de la Baie-James :
 - 4 propriétés pour l'or dans le secteur Opinaca (Opinaca A, Opinaca B, Éléonore Sud, et Opinaca D)
 - 1 propriété pour l'or (Wabamisk) et 1 propriété pour le chrome-platine-palladium (Eastmain Ouest) dans le secteur Eastmain

La localisation des principales propriétés d'Azimut est indiquée sur la carte de la province de Québec ci-jointe.

Performance globale

Résumé des activités du dernier trimestre et activités subséquentes

Juillet 2009

- Azimut reprend les propriétés Rae Nord et Lac Daniel.
- Azimut émet des actions ordinaires à NWT Uranium.
- Azimut annonce la clôture d'un financement privé de 250 000 \$.

Août 2009

- Azimut annonce la clôture d'un financement privé de 300 000 \$.

Septembre 2009

- Azimut annonce qu'un programme de forage de 3 500 mètres est en cours sur sa propriété Éléonore Sud.

Octobre 2009

- Azimut avance les travaux sur les propriétés Rae Nord et Lac Daniel.

Novembre 2009

- Azimut confirme un fort potentiel uranifère appuyé par les résultats d'échantillonnage en rainures aux propriétés Rae Nord et Lac Daniel.
- Le partenaire d'Azimut Goldcorp réalise des progrès sur la propriété aurifère Wabamisk.
- Azimut jalone une cible d'exploration pour les terres rares et le cuivre au Nunavik.

Décembre 2009

- Azimut agrandit la propriété REX au Nunavik en jalonnant des indices minéralisés en or-argent-cuivre.
- Azimut identifie de l'uranium et des hautes teneurs en terres rares sur la propriété Kativik au Nunavik.
- Azimut clôture un financement privé de 2 876 125 \$.

Nord du Québec

Azimut considère que le Nord du Québec a un fort potentiel pour des gisements d'uranium à fort tonnage associés à des roches intrusives dans un contexte de haut faciès métamorphique. Un exemple de ce type de gisement est Rössing en Namibie, l'une des plus grandes mines d'uranium au monde. Azimut a réalisé une évaluation du potentiel en uranium sur un territoire de 640 000 km² dans le Nord du Québec, ce qui a permis de générer plusieurs cibles d'exploration.

Azimut a maintenant acquis plusieurs des cibles uranifères d'envergure qu'elle avait identifiées dans la province de Québec. Les terrains ciblés couvrent certains secteurs des sous-provinces de Minto et Bienville et de la Province de Rae. Les propriétés sélectionnées présentent un fort potentiel pour l'uranium, suggéré par leur signature géochimique, leur association avec des granites d'anatexie et leur association spatiale avec des structures profondes. Le modèle d'exploration privilégié est celui d'un gisement à fort tonnage avec des minéralisations uranifères disséminées dans les roches intrusives et les roches encaissantes. Des concentrations secondaires proximales le long de failles fragiles ou ductiles-fragiles tardi- à post-intrusives sont également envisagées. Le contexte sur ces propriétés présente de fortes similitudes avec les caractéristiques de plusieurs sites uranifères importants au Québec et dans la *Central Mineral Belt* au Labrador, une région voisine reconnue pour son potentiel uranifère.

Les éléments utilisés pour le ciblage comprennent les banques de données d'analyses géochimiques multi-élémentaires des sédiments de fonds de lacs ainsi que les données géophysiques, géologiques et de télédétection. Plusieurs cibles uranifères d'extension régionale et de forte intensité ont été identifiées et ensuite acquises par Azimut par désignation sur carte. Dans le Nord du Québec, deux importants secteurs prospectifs se distinguent dans les régions de la Baie d'Ungava et du Centre du Québec (voir carte ci-jointe).

Région de la Baie d'Ungava

Azimut détient six propriétés dans la région de la Baie d'Ungava :

- Rae Nord : 1 853 claims pour une superficie totale de 827,0 km²
- Lac Daniel : 972 claims pour une superficie totale de 440,2 km²
- Kangiq : 851 claims pour une superficie totale de 385,7 km² (cette propriété fait l'objet d'une lettre d'entente avec Ressources Abitex inc. (« Abitex »))
- Rae Sud : 1 449 claims pour une superficie totale de 666,8 km²
- Tasirlaq : 774 claims pour une superficie totale de 352,0 km²
- Lac Burrel : 892 claims pour une superficie totale de 402,4 km²

Ces propriétés sont situées dans un secteur de 80 par 220 km, où une autre société spécialisée dans l'uranium, AREVA, détient 5 093 claims. AREVA a annoncé la découverte de quatorze (14) zones minéralisées indiquant des teneurs jusqu'à 9,34 % U₃O₈, encaissées pour la plupart dans des roches métasédimentaires du Groupe de Lake Harbour. Dans un rapport déposé auprès du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec en 2007, AREVA décrit le Groupe de Lake Harbour comme une « importante province uranothorifère ». Azimut est d'avis qu'avec ses six (6) propriétés, elle contrôle une grande part des cibles uranifères significatives de la région. Certaines de ces cibles sont situées le long d'une zone de contact suivie sur 70 km entre les roches métasédimentaires protérozoïques du Groupe de Lake Harbour et le socle granité d'âge Archéen.

Propriétés Rae Nord et Lac Daniel

La propriété Rae Nord est localisée à l'est de la Baie d'Ungava dans le Nord du Québec, à environ 20 km de la côte et 160 km à l'est de la ville de Kuujuaq. La propriété Lac Daniel est adjacente à la limite sud de la propriété Rae Nord. Les deux propriétés combinées couvrent une superficie de 50 par 60 km. Les plus récents résultats d'exploration continuent de confirmer la présence d'un système minéralisé en uranium de grande envergure découvert en 2006 sur les deux propriétés. Jusqu'à présent, douze (12) zones minéralisées ont été découvertes en surface sur une distance cumulative de 17 km et avec des teneurs atteignant 8,2 % U₃O₈. Ces zones montrent une excellente corrélation spatiale avec les anomalies en uranium identifiées lors des levés aéroportés couvrant les deux propriétés. Azimut est d'avis que le potentiel uranifère global de la région est bien représenté par l'empreinte uranifère définie par géophysique aéroportée. Plusieurs cibles n'ont pas encore été vérifiées sur le terrain.

Le programme d'exploration de l'été 2009 avait pour but d'évaluer la continuité des teneurs de six (6) de ces zones minéralisées par l'analyse de 297 m d'échantillons en rainures. Les échantillons en rainures ont été prélevés à l'aide d'une scie à roche sur les vastes affleurements exposés en surface dans les zones Aqqiq, Jonas, Amitujaq, Cirrus, Puqila, et R7. De nouvelles observations de terrain ont été relevées lors du programme, notamment :

- À l'échelle régionale, les corps pegmatitiques faiblement déformés qui renferment la minéralisation en uranium semblent concordants aux roches foliées encaissantes. Ces corps pegmatitiques sont situés près du contact entre le socle archéen et les roches métasédimentaires sus-jacentes d'âge protérozoïque, et sont maintenant interprétés comme formant un vaste système de filons-couches plutôt qu'un essaim de dykes. Ce contact stratigraphique entre l'Archéen et le Protérozoïque est présent sur une distance latérale de plus de 70 km, le long d'un important synforme sur les propriétés Rae Nord et Lac Daniel, et présente un fort potentiel pour des découvertes additionnelles.
- À l'échelle du prospect, plusieurs des zones minéralisées représentent des cibles kilométriques à faible pendage avec un important potentiel uranifère à faible profondeur. Il est également possible de trouver des corps pegmatitiques minéralisés superposés.
- Au sein de la séquence métasédimentaire protérozoïque, un faciès rubané radioactif riche en silice et variant du gris au noir a été interprété comme un horizon de quartzite et pourrait représenter une minéralisation uranifère d'origine sédimentaire avec un bon potentiel d'extension latérale.



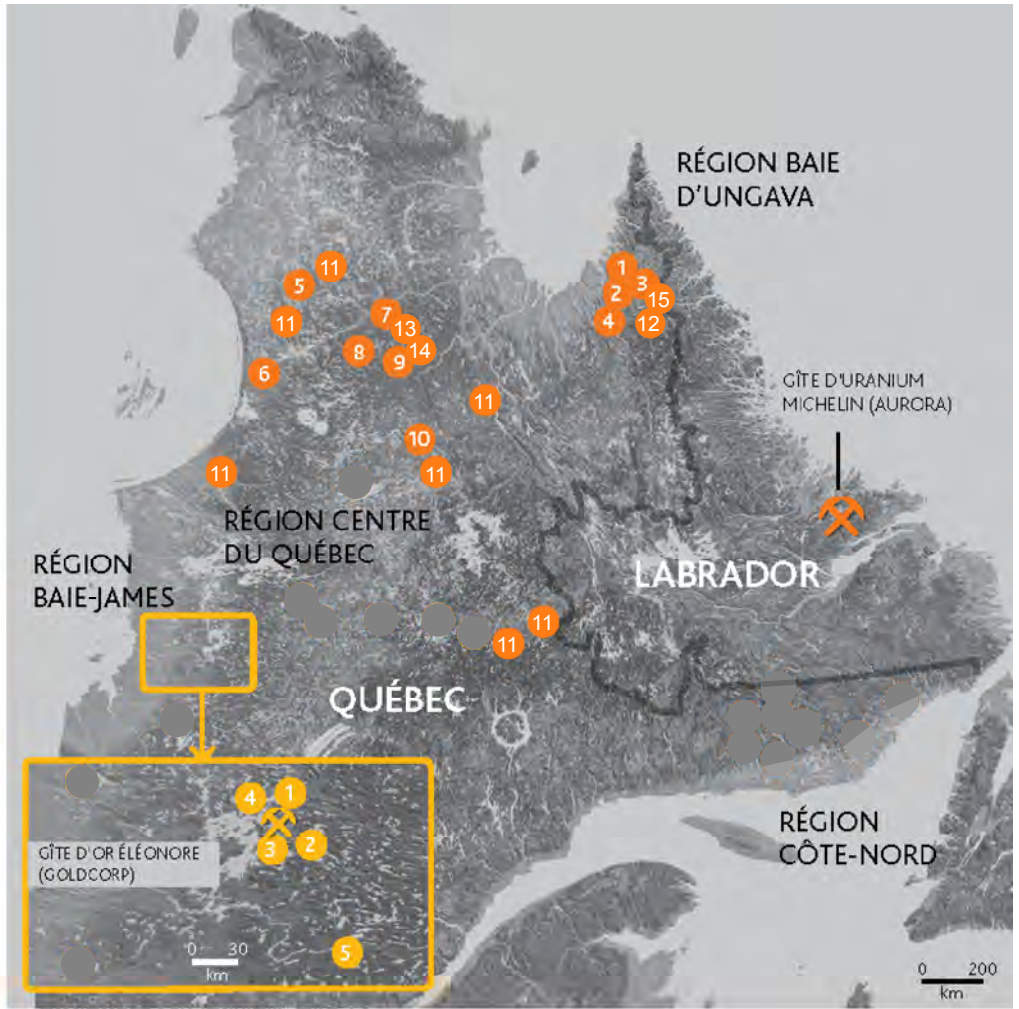
URANIUM

1. Rae Nord
2. Lac Daniel
3. Kangiq
4. Rae Sud
5. Minto Ouest
6. Baie d'Hudson
7. Minto Nord
8. Minto Centre
9. Minto Sud
10. Bienville Sud
11. Kativik
12. Tasirlaq
13. Lac Vernot
14. Uranium Nord
15. Lac Burrel

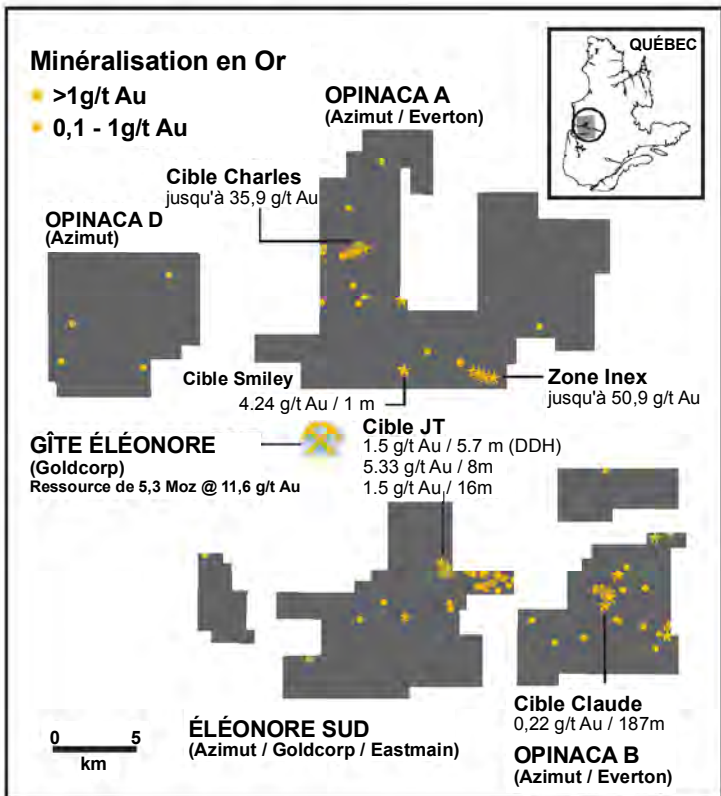


OR

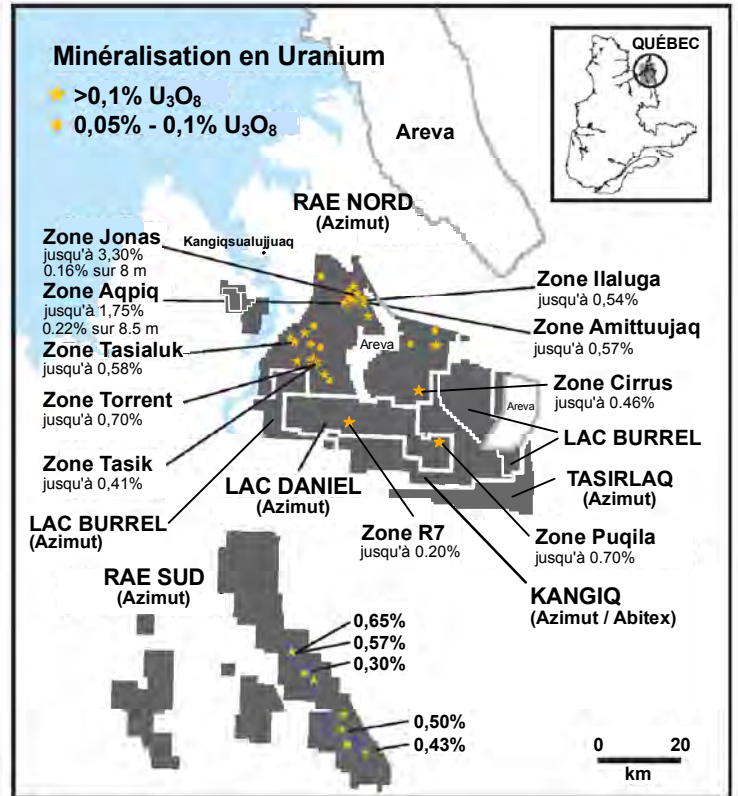
1. Opinaca A
2. Opinaca B
3. Éléonore Sud
4. Opinaca D
5. Wabamisk



OR Région Baie-James, Québec



URANIUM Région Baie d'Ungava, Québec



Les résultats d'échantillonnage en rainures comprennent notamment :

Zone Jonas

- 0,11 % U_3O_8 sur 20,0 m
- 0,16 % U_3O_8 sur 8,0 m

Zone Aqqiq

- 0,22 % U_3O_8 sur 8,5 m
- 0,16 % U_3O_8 sur 6,0 m

Les résultats d'échantillonnage en rainures indiquent une continuité raisonnable des teneurs et la probabilité d'extensions latérales pour plusieurs des zones minéralisées investiguées dans le cadre du programme. La longueur des rainures était souvent limitée par les dimensions des affleurements, ainsi, plusieurs intervalles minéralisés demeurent ouverts. L'épaisseur réelle des sections échantillonnées est généralement difficile à établir compte tenu du faible pendage des pegmatites, mais serait au moins métrique à plurimétrique là où elle a été observée.

La présence de plus d'une centaine d'autres indices uranifères sur les propriétés (identifiés antérieurement mais pas échantillonnés en rainures dans le cadre du programme estival) indique un fort potentiel de croissance. La plupart des zones minéralisées sont associées à un vaste système de filons-couches pegmatitiques à faible pendage se trouvant près ou au contact entre le socle archéen et les roches métasédimentaires sus-jacentes d'âge protérozoïque. Azimut contrôle plus de 70 km le long de ce contact géologique très favorable. Les ratios U/Th sont bons et varient généralement entre 3 et 10. Les teneurs en uranium en roche fraîche (échantillons choisis et en rainures) montrent une bonne corrélation avec la présence de cristaux d'uraninite, de faciès riches en silice et/ou de faciès riches en biotite. Ceci indique que les variations des teneurs observées en surface sont principalement tributaires de la teneur primaire en uranium du système intrusif de filons-couches pegmatitiques.

Avant le programme 2009, déjà 2 096 échantillons choisis de roches avaient été prélevés sur les deux (2) propriétés, incluant 1 046 échantillons en 2008. La teneur moyenne en uranium est de 430 ppm U_3O_8 (0,043 %) si l'on considère tous les échantillons, incluant 1 228 échantillons non minéralisés ou faiblement minéralisés. La teneur moyenne est de 840 ppm U_3O_8 (0,084 %) pour les 868 échantillons qui ont livré des teneurs supérieures à 100 ppm U_3O_8 , et de 1 264 ppm U_3O_8 (0,13 %) pour les 567 échantillons qui présentent des teneurs d'au moins 200 ppm U_3O_8 . Les ratios U/Th correspondants sont de 1,5, 2,6, et 3,2 pour les trois groupes. De façon générale, les teneurs plus élevées en uranium reflètent un enrichissement en uranium relativement au thorium.

Ces développements, ainsi que l'engagement d'AREVA sur la propriété CAGE située à proximité, comme en témoigne les quelques 10 000 m de forage réalisés en 2009 dans ce qu'ils décrivent comme une « nouvelle province uranifère », donnent encore plus de poids à l'évaluation d'Azimut comme quoi la région pourrait devenir le prochain district uranifère du Canada. Azimut a décidé d'entreprendre un important programme de forage au diamant au début de l'été prochain. Azimut considère que les propriétés Rae Nord et Lac Daniel bénéficient de trois avantages stratégiques :

- Les propriétés ont un potentiel pour un grand inventaire de ressources à faible profondeur, exploitable par fosse à ciel ouvert.
- Les propriétés sont bien positionnées, à courte distance des installations portuaires sur la côte de la Baie d'Ungava à proximité des eaux marines profondes et près d'un aéroport permanent et d'autres infrastructures.
- La province de Québec est mondialement reconnue comme une région à faible risque pour l'exploration et l'exploitation minière.

Le 9 juillet 2009, Azimut et NWT ont annoncé la signature d'une entente définitive pour mettre fin aux ententes d'option précédemment accordées à NWT pour les propriétés Rae Nord et Lac Daniel.

Propriété Kangiq

La propriété Kangiq est adjacente aux propriétés Rae Nord et Lac Daniel d'Azimut ainsi qu'à un bloc de claims détenu par AREVA. Sur Kangiq, un levé de spectrométrie et magnétométrie hélicoptéré totalisant 1 932 km de lignes réalisé en 2007 a permis de délimiter cinq (5) cibles uranifères marquées sur une distance cumulative de 18 km. De plus, les résultats de 472 échantillons de sédiments de fonds de lacs montrent une forte corrélation spatiale avec les cibles uranifères identifiées lors du levé hélicoptéré. Les travaux réalisés jusqu'à présent sont les suivants :

- Échantillonnage de roches (149 échantillons choisis) et prospection en surface dans la moitié ouest de la propriété
- Cartographie de la zone Puqila
- Levé hélicoptéré de spectrométrie et magnétométrie totalisant 3 048 km de lignes

Les résultats d'analyse pour l'uranium provenant des échantillons de roches sont les suivants :

- 24 échantillons avec des teneurs supérieures à 0,05 % U_3O_8 , incluant : 0,94 % U_3O_8 , 0,51 % U_3O_8 , 0,49 % U_3O_8 , 0,44 % U_3O_8 , 0,42 % U_3O_8 , 0,39 % U_3O_8 , 0,36 % U_3O_8 , 0,24 % U_3O_8 , 0,20 % U_3O_8 , 0,18 % U_3O_8 , et 0,15 % U_3O_8 ;
- 53 échantillons avec des teneurs entre 0,01 % et 0,05 % U_3O_8 ;
- 72 échantillons avec des teneurs inférieures à 0,01 % U_3O_8 .

Les ratios U/Th pour les douze (12) échantillons titrant plus de 0,1 % U_3O_8 varient de 2 à 10. La plupart des faciès minéralisés se trouvent dans des dykes pegmatitiques riches en biotite. Compte tenu de ces résultats, Azimut entend travailler de concert avec son partenaire pour élaborer le programme de travaux de terrain pour 2010.

Propriété Rae Sud

La propriété Rae Sud est située à l'est de la Baie d'Ungava dans le Nord du Québec, à environ 130 km au sud-est de la ville de Kuujuaq. Au moins douze (12) cibles bien définies d'une longueur cumulative de 56 km ont été identifiées. Ces cibles se trouvent dans trois secteurs qui forment un corridor prospectif d'au moins 30 km de long. Les faciès minéralisés sont des dykes pegmatitiques et des gneiss granitiques généralement concordants à la foliation régionale.

Les résultats d'analyse de 128 échantillons de roches comprennent :

- 37 échantillons avec des teneurs supérieures à 0,05 % U_3O_8 , dont 18 échantillons à plus de 0,1 % U_3O_8 ;
- 57 échantillons avec des teneurs entre 0,01 % et 0,05 % U_3O_8 ;
- 34 échantillons avec des teneurs inférieures à 0,01 % U_3O_8 .

Compte tenu des résultats obtenus en 2007, un important programme de suivi par prospection a été réalisé à l'été 2008, ainsi qu'une première campagne de forage. Un montant d'environ 1 890 000 \$ a été dépensé sur la propriété jusqu'à présent, permettant d'y définir d'importantes cibles d'exploration. Azimut considère que cette propriété présente un bon potentiel pour l'uranium.

Les résultats obtenus jusqu'à présent sur Rae Nord et les progrès réalisés sur les propriétés Lac Daniel, Kangiq et Rae Sud, en plus des découvertes d'AREVA sur leur projet CAGE, tendent à démontrer que la partie est de la région de la Baie d'Ungava est un district uranifère en émergence.

Les dépenses totales engagées en exploration sur les propriétés d'Azimut dans la région de la Baie d'Ungava sont évaluées à 0,725 million \$ pour 2009.

Région du Centre du Québec

Azimut détient huit (8) propriétés dans la région du Centre du Québec :

- Minto Nord : 1 750 claims pour une superficie totale de 802,0 km²; cette propriété fait l'objet d'une lettre d'entente avec Rukwa Uranium Ltd (« Rukwa »)
- Minto Sud : 1 198 claims pour une superficie totale de 558,9 km²; cette propriété fait l'objet d'une lettre d'entente avec Rukwa

- Minto Centre : 665 claims pour une superficie totale de 310,5 km²; cette propriété fait l'objet d'une lettre d'entente avec Abitex
- Bienville Sud : 1 460 claims pour une superficie totale de 707,7 km²; cette propriété fait l'objet d'une lettre d'entente avec Abitex
- Kativik : 1 361 claims pour une superficie totale de 651,0 km²; cette propriété fait l'objet d'une lettre d'entente avec Nemasca Exploration Inc. (« Kativik »)
- Baie d'Hudson : 524 claims pour une superficie totale de 247,1 km²
- Minto Ouest : 689 claims pour une superficie totale de 312,3 km²
- Lac Vernot : 140 claims pour une superficie totale de 64,3 km²
- REX : 2 495 claims pour une superficie totale de 1 068 km²

Les quatre propriétés Minto et la propriété Bienville Sud sont alignées le long d'une anomalie en uranium d'extension régionale détectée dans les sédiments de fonds de lacs, définie par Azimut comme le « Linéament uranifère du Centre du Québec ». Ce domaine géochimique orienté nord-sud s'étend sur 350 km de long par 10 à 30 km de large et est corrélé avec des intrusions tardi-archéennes et des structures crustales. La propriété Kativik est également caractérisée par la présence de fortes anomalies en uranium dans les sédiments de fonds de lacs ainsi que d'autres paramètres géochimiques, géophysiques, géologiques et structuraux favorables. Peu de travaux d'exploration ont été réalisés jusqu'à présent dans le secteur, cependant de fortes indications existent quant à son potentiel en uranium. Le gîte de Dieter Lake, détenu par Fission Energy et situé 40 km à l'est de la propriété Bienville Sud, est encaissé dans des sédiments paléoprotérozoïques et renferme des ressources présumées de 11 000 tonnes U₃O₈ @ 0,063 % U₃O₈ selon une estimation publiée en 2007.

Sur Minto Nord, un total de 103 échantillons de roches ont été prélevés et analysés; 100 provenaient d'affleurements et 3 de blocs erratiques. Les échantillons prélevés en affleurement ont livré des teneurs atteignant 0,14 % U₃O₈, tandis que les échantillons de blocs ont livré des résultats inférieurs à 0,01 % U₃O₈. Un échantillon de sol indique une teneur de 0,74 % U₃O₈. Les résultats en uranium provenant des échantillons choisis se résument comme suit :

- 6 échantillons avec des teneurs supérieures à 0,05 % U₃O₈, incluant : 0,14 % U₃O₈, 0,13 % U₃O₈, 0,10 % U₃O₈ et 0,07 % U₃O₈;
- 7 échantillons avec des teneurs entre 0,01 % et 0,05 % U₃O₈;
- 90 échantillons avec des teneurs inférieures à 0,01 % U₃O₈.

Les ratios U/Th pour les six (6) échantillons titrant plus de 0,05 % U₃O₈ varient de 0,7 à 3,3. La minéralisation est principalement encaissée dans des dykes de pegmatite et des granites. Une minéralisation significative a été identifiée dans la partie sud-ouest de la propriété, dans un secteur d'intérêt de 2 km de long, situé le long d'une importante structure de direction nord-ouest qui coïncide au contact entre des tonalites et des granites. On trouve des roches métavolcaniques et métasédimentaires à proximité de ce contact. La minéralisation montre une bonne corrélation spatiale avec les anomalies définies dans les sédiments de fonds de lacs et lors du levé radiométrique hélicopté.

Sur la propriété Minto Sud, un total de neuf (9) échantillons ont été prélevés et analysés : 7 provenant d'affleurements et 2 de blocs erratiques. Les échantillons prélevés en affleurement ont livré des teneurs allant jusqu'à 1,21 % U₃O₈ et un des échantillons de blocs a livré une teneur à l'analyse de 0,36 % U₃O₈. Les résultats en uranium des échantillons choisis de roches se résument comme suit :

- 3 échantillons avec des teneurs supérieures à 0,05 % U₃O₈, incluant : 1,21 % U₃O₈, 0,89 % U₃O₈ et 0,36 % U₃O₈;
- 6 échantillons avec des teneurs inférieures à 0,01 % U₃O₈.

Le secteur le plus intéressant sur Minto Sud a été défini dans la partie centrale de la propriété, le long d'une importante structure. Le prospect montre une bonne corrélation avec de fortes teneurs en uranium dans les sédiments de fonds de lacs (jusqu'à 1 030 ppm U) et avec des anomalies héliportées en uranium. Des teneurs de 1,21 % U_3O_8 et 0,89 % U_3O_8 ont été obtenues, avec des ratios U/Th de 25 600 et 10 800 respectivement. Ces deux échantillons représentent des roches riches en chlorite avec des concentrations anormales en or (jusqu'à 267 ppb), en plomb (jusqu'à 0,39 %) et en cuivre (jusqu'à 759 ppm).

Sur la propriété Minto Centre, de la minéralisation en uranium a été découverte en 2008 lors de travaux de suivi par prospection, sur deux importantes cibles d'une longueur cumulative de 30 km qui avaient été repérées en 2007. Les résultats d'analyse pour l'uranium provenant de quinze (15) échantillons choisis de roches sont les suivants :

- 4 échantillons avec des teneurs supérieures à 0,05 % U_3O_8 , incluant : 0,65 % U_3O_8 , 0,17 % U_3O_8 , 0,11 % U_3O_8 et 0,059 % U_3O_8 ;
- 6 échantillons avec des teneurs entre 0,01 % et 0,05 % U_3O_8 ;
- 5 échantillons avec des teneurs inférieures à 0,01 % U_3O_8 .

Sur la propriété Bienville Sud, un programme de prospection réalisé à l'été 2008 avait pour but de vérifier des secteurs d'intérêt reconnus en 2007 à partir des résultats des levés détaillés de sédiments de fonds de lacs (jusqu'à 841 ppm U), des levés géophysiques héliportés et des travaux de prospection au sol. En 2007 et 2008, 138 échantillons ont été prélevés en affleurement (51) et dans des blocs erratiques (87). Un indice de chalcocite (minéral de cuivre) sur un affleurement de granite présente des teneurs de > 40 % Cu et 12 g/t Ag. Des veinules d'hématite sont présentes en abondance; de la silicification et de moindres quantités de pyrite et pyrrhotite disséminées ont également été observées. L'indice se trouve dans un secteur marqué par une structure majeure qui montre une bonne corrélation avec une anomalie plurikilométrique en cuivre dans les sédiments de fonds de lacs (jusqu'à 316 ppm Cu). Ce secteur est considéré comme une cible très attrayante.

D'autres échantillons prélevés en affleurement sur la propriété Bienville Sud ont livré des teneurs atteignant 0,67 % U_3O_8 , et jusqu'à 0,77 % U_3O_8 pour les échantillons de blocs. Les échantillons de roches uranifères correspondent spatialement à des anomalies radiométriques héliportées plurikilométriques et des anomalies de sédiments de fonds de lacs. Les résultats d'analyse pour l'uranium sont les suivants :

- 8 échantillons avec des teneurs supérieures à 0,05 % U_3O_8 , incluant : 0,67 % U_3O_8 et 0,065 % U_3O_8 en affleurement, et 0,77 % U_3O_8 , 0,097 % U_3O_8 et 0,087 % U_3O_8 dans des blocs;
- 39 échantillons avec des teneurs entre 0,01 % et 0,05 % U_3O_8 ;
- 91 échantillons avec des teneurs inférieures à 0,01 % U_3O_8 .

Sur la propriété Kativik, des minéralisations ont été découvertes sur 7 des 9 blocs de claims qui ont fait l'objet d'un programme de prospection de 11 jours en 2008. Les meilleures valeurs sont 0,27 % U_3O_8 , 146,0 g/t Ag et 2,89 % ZrO_2 sur le bloc Giraud C et 10,6 % TR_2O_3 , 0,77 % Y_2O_3 , 14,3 % P_2O_5 et 0,12 % U_3O_8 sur le bloc Giraud D. Une interprétation géophysique récente ajoute de la valeur aux résultats de prospection en classant plusieurs des anomalies héliportées détectées sur la propriété comme cibles de première priorité. En 2010, un programme de suivi prendra place sur les meilleures cibles.

Sur la propriété Baie d'Hudson, des résultats positifs pour l'uranium ont été obtenus suite au programme de prospection de 2008 visant à évaluer des secteurs d'intérêt définis antérieurement sur la base de valeurs anormales en uranium (jusqu'à 1 950 ppm U) dans les sédiments de fonds de lacs et d'anomalies radiométriques décelées par géophysique héliportée. Au total, quatre-vingt-quatorze (94) échantillons ont été prélevés en affleurement, livrant des teneurs à l'analyse atteignant 3,01 % U_3O_8 (66,3 lb/t), ainsi que trois (3) échantillons de blocs qui ont titré jusqu'à 0,027 % U_3O_8 . Bien que la minéralisation découverte jusqu'à présent semble d'extension limitée, les résultats préliminaires et le contexte géologique et structural favorable sont encourageants et suggèrent que d'autres travaux devraient être envisagés dans les secteurs inexplorés de la propriété.

Sur la propriété Minto Ouest, soixante-onze (71) cibles prioritaires pour l'uranium ont été délimitées grâce aux données d'un levé géophysique hélicopté. Ces cibles forment dix-sept (17) secteurs d'intérêt distincts d'échelle kilométrique. Les résultats d'analyse pour les cinquante-cinq (55) échantillons choisis de roches prélevés en 2008 sont les suivants :

- 19 échantillons avec des teneurs supérieures à 0,05 % U_3O_8 , incluant 10 échantillons à plus de 0,1 % U_3O_8 . Les meilleures teneurs sont de 0,90 % U_3O_8 en affleurement, et 0,32 % U_3O_8 , 0,28 % U_3O_8 , 0,25 % U_3O_8 et 0,15 % U_3O_8 dans des blocs erratiques;
- 17 échantillons avec des teneurs entre 0,01 % et 0,05 % U_3O_8 ;
- 19 échantillons avec des teneurs de moins de 0,01 % U_3O_8 .

Azimut a identifié la propriété REX en 2009 suite à la réalisation d'une modélisation systématique du potentiel minéral pour les terres rares. La propriété REX, quasiment inexplorée, présente une des signatures géochimiques les plus fortes, pour les terres rares ainsi qu'une large cible pour le cuivre.. La propriété a 120 km de long et comprend 15 blocs de claims distincts, totalisant 2 495 claims sur une superficie de 1 068 km². Plusieurs des secteurs de la propriété incluent des prospects résultants de travaux antérieurs qui présentent des hautes teneurs en or-argent-cuivre et cuivre-cobalt. La confirmation de l'enregistrement des claims par le Ministère des ressources naturelles et de la faune est en attente.

Les dépenses totales engagées en exploration jusqu'à présent sur les propriétés d'Azimut dans la région du Centre du Québec sont évaluées à 0,32 million \$. Les résultats d'exploration obtenus jusqu'à présent confirment dans l'ensemble le fort potentiel uranifère des propriétés d'Azimut dans cette région et permettent de valider la stratégie de ciblage régional de la Société. Compte tenu des résultats présentés ci-dessus, Azimut entend travailler de concert avec ses partenaires pour élaborer des programmes de travaux de terrain pour 2010 dans la région du Centre du Québec.

Région de la Baie-James – secteur Opinaca

Le secteur Opinaca est situé au nord-est du réservoir Opinaca dans la région de la Baie-James, à 320 km de Matagami ou de Chibougamau. On y retrouve les roches volcano-plutoniques de la sous-province de La Grande et les roches métasédimentaires de la sous-province d'Opinaca. Des séquences métasédimentaires conglomératiques reposent en discordance sur les volcanites mafiques au sommet de la stratigraphie de La Grande. Le niveau de métamorphisme augmente progressivement de la sous-province de La Grande vers la sous-province d'Opinaca. Le contexte structural du secteur semble caractérisé par la présence d'au moins trois générations de structures.

En 2004, Mines Virginia inc. a découvert et défini en surface et en forage l'important gîte aurifère Roberto sur la propriété Éléonore, sur une distance latérale d'environ 1 900 m et jusqu'à une profondeur de plus de 1 100 m. Goldcorp a par la suite acquis le projet Éléonore et a entrepris une étude de faisabilité. La dernière estimation de ressources publiée par Goldcorp fait état de ressources aurifères mesurées et indiquées de 2,3 millions d'onces à une teneur moyenne de 10,1 g/t Au et des ressources aurifères présumées de 3,0 millions d'onces à une teneur moyenne de 12,8 g/t Au. Le gîte Roberto est situé près du contact entre les roches volcano-plutoniques de la Sous-province de La Grande et les roches métasédimentaires de la sous-province d'Opinaca. La minéralisation aurifère est de type disséminé associée à des roches métasédimentaires avec une altération pénétrative en microcline, quartz et tourmaline. Les zones minéralisées semblent associées à une structure majeure.

Avant et après la découverte de Roberto, Azimut a acquis des positions de terrain importantes et figure maintenant parmi les principaux détenteurs de terrains dans le secteur. Le contexte géologique sur les propriétés d'Azimut est comparable au contexte de la propriété Éléonore qui renferme la découverte Roberto. Les blocs de claims d'Azimut forment quatre (4) propriétés :

Entente avec Everton Resources Inc. (« Everton ») – deux propriétés :

- Opinaca A : 429 claims pour une superficie totale de 223,4 km²
- Opinaca B : 220 claims pour une superficie totale de 115,1 km²

Entente avec Eastmain Resources Inc. (« Eastmain ») :

- Opinaca D : 188 claims pour une superficie totale de 98,0 km²

Entente tripartite avec Eastmain et Goldcorp :

- Éléonore Sud : 282 claims pour une superficie totale de 147,6 km²

Ces blocs de claims ont été acquis à partir de novembre 2003 par ciblage provenant d'une modélisation régionale du potentiel en or effectuée par Azimut à l'échelle de la région de la Baie-James.

Opinaca A et B

Les résultats de prospection de surface reçus en fin d'année 2005 mettent en évidence, dans un secteur du Bloc A, la présence d'indices aurifères sur une extension latérale de 1,7 km, décrit maintenant comme la Zone Inex. Les travaux de suivi réalisés par Everton en 2006 comprenaient la collecte de 1 552 échantillons de sols, un levé de polarisation provoquée (p.p.) au sol de 31,5 km de lignes et un programme de forage totalisant 632 m en six sondages pour vérifier certaines cibles le long de cette zone. Ces travaux ont démontré une forte corrélation entre les anomalies de p.p., les anomalies d'or dans les sols et les affleurements minéralisés en or, où des teneurs jusqu'à 50,9 g/t Au ont été obtenues. Les sondages confirment que les anomalies de P.P. correspondent à des horizons riches en biotite contenant jusqu'à 5 % de pyrite-pyrrhotite dans des roches métasédimentaires. La minéralisation est aussi associée localement à des bandes silicifiées riches en grenat. Quelques grains d'or visible ont été observés dans les carottes de forage. Les meilleurs résultats ont été obtenus dans le sondage OP-06-03 avec une teneur de 1,5 g/t Au sur 4,0 m.

Au cours de l'été 2007, des travaux de suivi par prospection ont mené à la découverte de la cible Charles, dans la partie centrale d'Opinaca A. Cette zone forme un corridor d'une longueur de 1,3 km. Everton a prélevé 161 échantillons de roches en surface dans ce secteur, obtenant des teneurs aurifères jusqu'à 35,9 g/t Au. Les cibles Charles et Smiley (où des anomalies de p.p. et de sols coïncidentes ont été définies) ont fait l'objet de forages. Au total, onze (11) sondages totalisant 1 248 m ont été complétés sur le Bloc A. Tous les sondages ont recoupé des roches métasédimentaires altérées avec des quantités variables de minéralisation en sulfures. La plus récente interprétation de la cible Charles suggère une possibilité d'extension vers le sud. Les meilleurs résultats ont été obtenus dans le sondage AC-07-01, avec une teneur de 0,8 g/t Au sur 9,0 m, incluant 2,7 g/t Au sur 2,0 m.

Les travaux antérieurs sur le Bloc B de la propriété Opinaca ont révélé la présence d'un système aurifère majeur selon un corridor orienté NE-SO avec de possibles extensions sur au moins 11 km de longueur. La cible Claude est positionnée au milieu de ce corridor. L'indice Manuel d'Everton (12,0 g/t Au sur 4,6 m en rainure) est situé 8 km au nord-est de la cible Claude. La propriété Éléonore Sud, où un fort potentiel aurifère est aussi reconnu (voir ci-dessous), est située environ 9 km à l'ouest de la cible Claude.

Au cours de l'hiver 2007, un programme de forage au diamant totalisant 2 142 m en neuf sondages a été réalisé sur la cible Claude sur Opinaca B, dans le but de vérifier les extensions d'une zone minéralisée identifiée dans le premier sondage exploratoire OP-06-07. Les résultats d'analyse de ce premier sondage ont révélé une teneur de 221 ppb Au sur un intervalle de 186,5 m, incluant 21,5 m à 1,0 g/t Au, dans une zone d'altération siliceuse minéralisée en arsénopyrite. Les extensions des roches recoupées dans le sondage OP-06-07 ont maintenant été vérifiées sur une distance latérale de 350 m jusqu'à une profondeur moyenne de 100 m.

Les neuf (9) sondages ont recoupé plusieurs zones d'altération intense allant de quelques mètres à 20 mètres d'épaisseur. Ces zones sont caractérisées par une forte altération en silice et une faible teneur en sulfures, démontrant un contexte d'altération sur la cible Claude comparable à celui du gîte Roberto détenu par Goldcorp. Six (6) des neuf sondages ont recoupé de la minéralisation aurifère sur des intervalles d'au moins 1 m. Le dernier sondage, OP-07-20, avait pour but de vérifier la cible Claude jusqu'à une profondeur verticale de 200 m. Les résultats sont encourageants, compte tenu de la présence d'une très forte altération et d'or visible en deux endroits différents.

Au cours de l'été 2007, plusieurs échantillons de roches ont été prélevés le long du corridor Claude-Manuel sur une distance latérale de 3 km, incluant une nouvelle zone minéralisée parallèle à la bordure nord de la cible Claude principale, et indiquent des teneurs aurifères significatives atteignant 6,1 g/t Au. La minéralisation renferme jusqu'à 5 % de pyrite et est associée à des roches métasédimentaires silicifiées et chloritisées recoupées de veines de quartz et de pegmatite. Trois (3) forages ont été complétés (402 m) mais aucun résultat significatif n'a été obtenu.

Au cours de l'hiver 2008, Everton a complété les travaux suivants :

- Des levés géophysiques, dont un levé de p.p. et un levé magnétique au sol totalisant 160 km de lignes;
- Une campagne de forage de 1 600 m basée sur les résultats des levés géophysiques (sur Opinaca A : les cibles Charles, Smiley et Lola; sur Opinaca B : la cible Dominic).

Les résultats obtenus comprennent notamment des teneurs de 4,2 g/t Au sur 1 m et 0,4 g/t Au sur 1 m dans le sondage OS-08-04A sur la cible Smiley sur Opinaca A, et 0,6 g/t Au sur 0,3 m et 0,6 g/t Au sur 1,2 m dans le sondage DB-08-01 sur la cible Dominic sur Opinaca B. Azimut et son partenaire Everton révisent leurs plans concernant la suite des travaux d'exploration sur Opinaca A et B. Everton a renouvelé ses options pour 2009.

Éléonore Sud et Opinaca D

La propriété Éléonore Sud fait l'objet d'une entente tripartite entre Azimut (33,33 %), Goldcorp (33,33 %) et Eastmain (33,34 %). Au cours des saisons de terrain 2006 et 2007, Eastmain, à titre d'opérateur du projet, a réalisé d'importants travaux de prospection, des levés géophysiques ainsi que plusieurs tranchées.

Des échantillons en rainures ont été prélevés dans trente-cinq (35) tranchées; au total, 5 063 échantillons d'un mètre ont été prélevés. Les résultats les plus significatifs, soit 5,3 g/t Au sur 8 m, proviennent d'une section minéralisée échantillonnée en rainures dans le secteur de la cible JT. Cette cible se trouve dans des roches sédimentaires altérées riches en sulfures, comparables aux roches sédimentaires minéralisées qui encaissent le gîte Roberto de Goldcorp, à 12 km au nord-ouest.

Sur la propriété Éléonore Sud, plusieurs anomalies en or et en arsenic dans les sols d'extension plurikilométrique forment un corridor qui traverse la propriété. En 2006 et 2007, des levés de p.p. ont été effectués, notamment 194 km de lignes par la méthode gradient et 49 km de lignes par la méthode dipôle-dipôle. En 2008, les résultats des tranchées, d'échantillonnage de sols et des levés de p.p. ont été utilisés pour préparer une campagne de 16 sondages totalisant 3 129 m pour vérifier différentes cibles d'exploration définies selon des critères géochimiques, géophysiques et géologiques. Sept (7) sondages ont été implantés dans le secteur de la cible JT, afin de vérifier l'extension en profondeur de la minéralisation aurifère déjà identifiée dans des tranchées qui avaient exposé une zone à fort potentiel de plus de 400 m de largeur. Des roches métasédimentaires aurifères caractérisées par la présence d'arsénopyrite disséminée et d'altération alumineuse ont été recoupées dans les sept sondages du secteur JT. Les intervalles aurifères présentent des caractéristiques géologiques similaires au contexte du gîte aurifère Roberto. Les résultats d'analyse provenant de ces sondages comprennent notamment :

- 10,8 g/t Au sur 0,5 m et 1,54 g/t Au sur 5,7 m dans le sondage ES08-08
- 0,70 g/t Au sur 10 m dans le sondage ES08-09
- 0,49 g/t Au sur 7,5 m dans le sondage ES08-11
- 7,06 g/t Au sur 0,5 m dans le sondage ES08-12
- 10,4 g/t Au sur 0,5 m et 0,46 g/t Au sur 8,2 m dans le sondage ES08-13

Les partenaires d'Azimut, Goldcorp et Eastmain, financent le programme d'exploration 2009 de 1,6 million \$ sur la propriété. Les résultats sont attendus prochainement. Ce programme comprend essentiellement une campagne de forage de 3 500 m qui a pour but de vérifier des cibles aurifères en milieu sédimentaire. L'intérêt d'Azimut sera d'environ 29 % suivant la réalisation du programme d'exploration 2009. Selon les résultats, Azimut pourrait choisir de contribuer sa part de financement dans l'avenir. Jusqu'à présent, les dépenses d'exploration engagées sur la propriété par les partenaires d'Azimut s'élèvent à environ 5,5 millions \$. Les paiements d'option en espèces reçus par Azimut en lien avec la propriété s'élèvent à 300 000 \$, incluant le paiement final de 100 000 \$ reçu en 2009.

Sur la propriété Opinaca D, des travaux de cartographie géologique et de prospection de reconnaissance ont été réalisés pour vérifier plusieurs cibles d'exploration définies lors du levé VTEM et/ou par la présence d'anomalies géochimiques dans les sols. Les levés pédogéochimiques ont permis de confirmer un vaste corridor anomal en or, arsenic et antimoine, associé à une bande de paragneiss à biotite dans la partie occidentale de la propriété. Cette bande renferme les plus hautes teneurs obtenues pour l'or (7 320 ppb Au), l'arsenic (447 ppm As) et l'antimoine (2,3 ppm Sb). Ces teneurs maximales proviennent d'échantillons prélevés dans la partie sud de la bande de paragneiss à biotite. De fortes anomalies en or-arsenic-antimoine dans les sols restent à vérifier.

Un montant d'environ 980 000 \$ a déjà été dépensé sur la propriété, ce qui a permis d'y définir des cibles de forage. Eastmain a informé Azimut qu'elle ne renouvellera pas son option. Azimut considère que cette propriété présente un bon potentiel d'exploration.

Région de la Baie-James – secteur Eastmain

Le secteur Eastmain (propriétés Wabamisk et Eastmain Ouest) est situé dans la région de la Baie-James, à 290 km au nord de Chibougamau, près du contact entre les sous-provinces d'Opinaca (métasédimentaire) et de La Grande (volcano-plutonique). On y retrouve principalement des paragneiss, des basaltes et des intrusions granitiques. Les propriétés d'Azimut sont constituées d'un bloc de claims chacune :

- Eastmain Ouest : 97 claims pour une superficie totale de 51,4 km²
- Wabamisk : 755 claims pour une superficie totale de 399,5 km² (cette propriété fait l'objet d'une lettre d'entente avec Goldcorp)

Ces propriétés ont été acquises à partir de novembre 2003 par ciblage provenant d'une modélisation régionale du potentiel en or effectuée par Azimut à l'échelle de la région de la Baie-James.

Eastmain Ouest

Les travaux d'exploration réalisés sur la propriété Eastmain Ouest par IAMGOLD durant l'été 2005 ont permis de confirmer la présence d'anomalies géochimiques en or et d'une série de conducteurs électromagnétiques dans le secteur nord de la propriété.

IAMGOLD a effectué en 2006 des travaux comprenant des levés géophysiques au sol, de la prospection (84 échantillons de roche), de la cartographie géologique détaillée et de l'échantillonnage de till et de blocs. Ces travaux ont permis de découvrir une importante minéralisation en chrome, platine et palladium, associée avec un filon-couche ultramafique. Le filon-couche aurait une extension latérale d'au moins 4 km et une épaisseur de 500 m. Les meilleurs résultats provenant d'échantillons choisis en surface sont de 18,5 % Cr, 0,44 g/t Pd, et 0,1 g/t Pt (échantillon F-266111). Les meilleures teneurs en nickel proviennent de deux échantillons qui ont titré chacun 0,24 % Ni (F-266103 et F-266104). Le potentiel en Cr-Pt-Pd-Ni de la propriété demeure largement inexploré et constitue maintenant une cible prioritaire, en plus du potentiel aurifère identifié au départ.

IAMGOLD a mis fin en 2007 à l'entente d'option concernant cette propriété, suite à sa décision de cesser ses activités d'exploration régionale au Québec. Azimut révisé présentement ses plans pour la propriété Eastmain Ouest.

Wabamisk

Un grand synclinal orienté est-ouest traverse la propriété Wabamisk. Des failles locales et régionales de direction nord-ouest et nord-est sont également présentes. La propriété est couverte en grande partie par une très forte anomalie en arsenic, associée à la présence de roches métasédimentaires. Le contexte géologique et la signature géochimique sont tous deux comparables au contexte de la propriété Éléonore renfermant le gîte Roberto.

Les résultats des travaux effectués par Goldcorp durant l'année 2005 ont permis d'identifier plusieurs cibles aurifères significatives sur la propriété Wabamisk. La plupart des indices aurifères historiques de la région se trouvent dans ces zones cibles.

Ces cibles ont clairement des extensions latérales de plusieurs kilomètres et sont, jusqu'à présent, sous-explorées. Quatre (4) nouveaux indices aurifères affleurants ont été découverts par prospection au cours de traverses de reconnaissance espacées de 2 km. Un indice, rapportant 8,2 g/t Au, est encaissé dans des roches métasédimentaires. Ce contexte géologique souligne le potentiel de la propriété Wabamisk pour des gîtes aurifères associés aux roches métasédimentaires.

Les résultats du levé de géochimie de sols réalisé en 2006, qui comportait 2 644 échantillons prélevés dans un secteur de 2,5 par 11,5 km, indiquent la présence de plusieurs fortes anomalies en arsenic et antimoine d'extension plurikilométrique. Les travaux de suivi effectués en 2007 comprenant de la prospection, de la cartographie géologique, de l'échantillonnage de sols (1 904 échantillons) et de l'échantillonnage de roches (108 échantillons) ont permis d'étendre et de mieux circonscrire les cibles d'exploration aurifère.

Les travaux d'exploration réalisés en 2008 comprenaient de la coupe de ligne (124 km de lignes), des levés géophysiques de p.p. (103 km de lignes), de la prospection, de la cartographie géologique et de l'échantillonnage de roches (555 échantillons choisis et en rainures).

À Wabamisk, le programme 2009 avait pour but de vérifier plusieurs cibles aurifères de qualité sur la propriété, et comprenait notamment :

- De la prospection, le prélèvement de 260 échantillons choisis et de 66 m d'échantillons en rainures;
- Une première campagne de forage au diamant totalisant 3 243 m en 15 sondages;
- De l'échantillonnage de sols (800 échantillons).

Les travaux de terrain ont permis de mettre en valeur quatre (4) secteurs prioritaires dans la partie ouest de la propriété, qui n'ont pas encore fait l'objet de vérifications par forage :

- Prospect GH : volcanites felsiques avec réseau serré de veines de quartz, silicification et altération potassique. Le prospect correspond à une forte anomalie en antimoine (Sb) et en arsenic (As) dans les sols de 3,5 km de long, et une anomalie géophysique de P.P. montre une bonne corrélation avec l'anomalie géochimique dans les sols. Les résultats d'échantillons choisis de roches prélevés dans les rares secteurs affleurants ont livré des teneurs de 428 ppb Au, 1,94 % Sb et 0,18 % As. L'antimoine et l'arsenic constituent d'excellents indicateurs de la présence d'or.
- Prospect Brenda : volcanites mafiques avec intense altération siliceuse et veines de quartz dans un secteur peu affleurant. Des échantillons en rainures indiquent 453 ppb Au et 0,83% As sur 5,0 m. Des échantillons choisis de roche prélevés en 2007 indiquent des teneurs aurifères allant jusqu'à 2,09 g/t Au. La longueur minimale de la cible Brenda est de 500 m.
- Prospect Duchably : veines de quartz bréchiques encaissées dans une unité intrusive felsique. Un échantillon choisi indique 27,1 g/t Au, 14,2 g/t Ag, 30,0 g/t Bi et 0,13 % Pb.
- Prospect ML : volcanites mafiques altérées avec tourmaline, avec une teneur de 7,53 g/t Au en échantillon choisi. Le prospect ML est situé dans l'extension vers l'est du secteur aurifère Dome, reconnu sur une distance latérale d'au moins 1,7 km. Les teneurs historiques du secteur Dome incluent 80,7 g/t Au, 21,0 g/t Au et 10,8 g/t Au en échantillons choisis.

Le programme de forage, qui avait pour but de vérifier plusieurs cibles géochimiques-géophysiques dans la moitié est de la propriété, a surtout recoupé des sulfures ou du graphite avec peu ou pas d'or, l'exception notable étant le sondage W-09-08 qui a livré des résultats très encourageants sur une section de 75 m comportant plusieurs intervalles minéralisés. Ces intervalles présentent, sur une longueur cumulative de 30 m dans l'axe de forage, des sulfures disséminés à semi-massifs avec des teneurs anormales en cuivre, zinc et argent associées à une forte altération chloriteuse et alumineuse. Les résultats significatifs sont :

- Sondage W-08-03 : 1 198 ppm Cu et 1 362 ppm Mo sur 2,2 m (de 83,8 à 86,0 m)
- Sondage W-08-04 : 446 ppb Au et 2 030 ppm Cu sur 1,0 m (de 119,5 à 120,5 m)
- Sondage W-09-08 : 6 100 ppm Cu, 5 280 ppm Zn et 6,1 g/t Ag sur 1,4 m (de 122,0 à 123,4 m); 850 ppm Cu et 704 ppm Zn sur 3,0 m (de 154,5 à 157,5 m); 226 ppm Cu, 3 935 ppm Zn, 1 629 ppm Pb et 18,0 g/t Ag sur 7,0 m (de 175,0 à 182,0 m)

Le coût total des travaux, incluant le forage, est évalué à 1,1 million \$. Goldcorp a renouvelé son option pour 2009.

En 2009, des programmes d'exploration ont été réalisés sur les propriétés aurifères dans la région de la Baie-James pour un montant total de 2,7 millions \$, financé par les partenaires d'Azimut.

Modélisation régionale et génération de projets

Azimut continue ses travaux de modélisation du potentiel minéral dans différentes régions du Québec, dans le but de générer de nouveaux projets, plus particulièrement pour l'or, le nickel, l'uranium et les terres rares. Des opportunités dans d'autres régions ou pour d'autres substances sont également considérées.

Résumé pour 2009 et perspectives pour 2010

Les quatre (4) programmes d'exploration qui ont eu lieu en 2009 sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Propriété		Travaux en 2009	Dépenses estimées pour l'année civile 2009 (millions \$)
Rae Nord	Uranium	Par Azimut	0,50
Lac Daniel	Uranium	Par Azimut	0,30
Éléonore Sud	Or	Par le partenaire	1,60
Wabamisk	Or	Par le partenaire	1,10
Total			3,50

2010

En considérant les conditions de marché actuelles, la Société a réduit de façon significative les frais généraux et les dépenses liées aux projets. Elle va également de l'avant en se concentrant principalement sur un important programme de forage au diamant sur ses propriétés uranifères Rae Nord et Lac Daniel de même que sur la prospection initiale des terres rares de sa propriété REX. De plus, la Société réalisera des travaux importants de décapage et d'échantillonnage sur sa propriété Eastmain Ouest Cr-Pt-Pd-Ni. La Société possède les ressources financières adéquates pour entreprendre ce projet de forage et maintenir son équipe de direction. La Société ne prévoit pas devoir contribuer aux fonds engagés en travaux d'exploration pour maintenir son intérêt sur ses propriétés en partenariat, à l'exception de la propriété aurifère Éléonore Sud. Sur cette dernière propriété, Azimut a approuvé le programme de forage mais a décidé de ne pas y contribuer pour le moment, bien qu'elle puisse décider de contribuer sa part du financement dans l'avenir, selon les résultats du programme de forage de l'été 2009.

Cette stratégie assurera la conservation de la valeur-ajoutée aux projets de la Société. D'abord et avant tout, la Société poursuivra ses efforts d'identification de nouvelles cibles d'exploration importantes tel que démontré récemment lors de l'acquisition de la propriété REX, une cible importante en terres rares et en cuivre. De plus, Azimut poursuivra activement la recherche de nouveaux partenariats au Québec et dans d'autres régions.

Information financière choisie

	Résultats pour les exercices financiers		
	terminés les 31 août		
	2009	2008	2007
	(\$)	(\$)	(\$)
Autres revenus (charges)	(314 456)	1 927 860	1 244 570
Charges			
Frais d'administration	716 848	875 011	767 135
Coût des propriétés abandonnées ou radiées	622 783	49 531	73 104
Radiation des actifs incorporels	-	-	1 170
Recherche de propriétés	104 331	85 681	161 853
Crédit de droits remboursable pour perte et crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources	(45 253)	(29 324)	(76 692)
Honoraires professionnels liés à la décision de ne pas procéder avec un prospectus simplifié	202 805	405 864	-
Provision pour créances irrécouvrables	-	267 734	-
Intérêts sur débetures	154 777	-	-
Escompte sur une débeture	(92 000)	-	-
Accroissement de la valeur des débetures	70 601	-	-
Frais de rémunération à base d'actions	627 490	798 525	452 873
	2 362 382	2 453 022	1 379 443
Perte nette pour l'exercice	(2 676 838)	(525 162)	(134 873)
Perte de base et diluée par action	(0,153)	(0,031)	(0,008)

Résultats d'exploitation

2009 versus 2008

Pour l'exercice financier terminé en 2009, la Société a subi une perte nette de 2 676 838 \$ comparativement à une perte nette de 525 162 \$ pour l'exercice financier terminé en 2008. L'augmentation nette de 2 151 676 \$ s'explique principalement par une baisse des produits de 1 440 588 \$, d'une perte de valeur de 801 728 \$ sur les placements disponibles à la vente et de la radiation de 622 783 \$ sur les biens miniers tel que décrit ci-dessous.

Produits

Les autres revenus (charges) s'élèvent à (314 456 \$) en 2009 comparativement à 1 927 860 \$ en 2008. La baisse nette de 2 242 316 \$ est principalement attribuable aux variations importantes qui suivent :

- Une diminution des paiements reçus en vertu du renouvellement d'options sur des propriétés minières en raison de la résiliation de certaines ententes d'option.
- Le gain réalisé sur la vente de propriétés minières était de 474 686 \$ comparativement à 1 309 412 \$ en 2008.
- La Société reçoit des revenus de gestion pour son rôle d'opérateur de projets dans le cadre de trois projets avec Ressources Abitex inc. (anciennement Central Uranium) et un projet avec Nemaska. Il n'y a pas eu de frais de gestion au cours de la période (199 046 \$ en 2008) car les partenaires n'ont pas réalisés les travaux programmés en 2009.

- La perte de valeur sur les placements à long terme de 801 728 \$ (néant en 2008) a été reclassifiée de la rubrique Résultat étendu à la rubrique Moins-value autre que temporaire sur placements disponibles à la vente, suite à la chute des marchés boursiers.

Charges

Les charges ont totalisé 2 362 382 \$ en 2009 comparativement à 2 453 022 \$ en 2008. La baisse nette de 90 640 \$ s'explique principalement par les variations importantes qui suivent :

- La direction et le conseil d'administration ont adopté plusieurs mesures afin de préserver les ressources financières pour faire face à la chute des marchés boursiers dans la deuxième moitié de 2008. Une diminution des frais d'administration de 158 163 \$ est attribuable à la réduction du nombre d'employés et des frais afférents. Les salaires étaient de 378 179 \$ en 2009 (438 604 \$ en 2008), en baisse de 60 425 \$. Les frais de déplacement et de représentation étaient de 36 910 \$ en 2009 (111 506 \$ en 2008), une baisse de 74 596 \$ en raison du nombre réduit de participations à des congrès, et les frais de bureau ont diminué à 173 809 \$ en 2009 (195 421 \$ en 2008).
- Le coût lié à la radiation de biens miniers était de 622 783 \$ (49 531 \$ en 2008), compte tenu de la situation actuelle dans le secteur de l'exploration minière. Des radiations ont été jugées nécessaires pour les propriétés suivantes : Rivière George dans la région de la Baie d'Ungava; Bienville Ouest dans la région du Centre du Québec; un projet pour l'or et Comptoir dans la région de la Baie James; un projet pour le nickel et Grenium dans la région de la Côte-Nord.
- L'intérêt sur les débetures était de 154 777 \$ (néant en 2008); ces débetures ont été contractées en novembre 2008.
- La radiation de frais reportés, constitués d'honoraires professionnels liés à la décision de ne pas procéder à la préparation d'un prospectus simplifié, pour un montant de 202 805 \$ (405 864 \$ en 2008).
- La diminution de 171 035 \$ des frais de rémunération à base d'actions, de 798 525 \$ en 2008 à 627 490 \$ est attribuable au résultat net de la juste valeur des options d'achat d'actions octroyées pouvant être exercées au cours de la période.

2008 versus 2007

Pour l'exercice financier terminé en 2008, la Société a subi une perte nette de 525 162 \$, comparativement à une perte nette de 134 873 \$ pour l'exercice financier 2007. Les produits ont augmenté de 683 290 \$ au cours de l'exercice financier 2008, principalement en raison d'un gain lié à des paiements en espèces et en actions reçus à l'anniversaire d'ententes existantes, et d'un gain réalisé sur l'octroi d'une option pour la propriété Kativik dans la région Centre du Québec, s'élevant à 1 679 696 \$ comparativement à 1 019 261 \$ pour l'exercice financier 2007. Pendant l'exercice financier 2008, la Société a conclu une nouvelle entente d'option pour une propriété, comparativement à onze propriétés pendant l'exercice financier 2007.

La Société reçoit des revenus de gestion pour son rôle d'opérateur de projets dans le cadre de trois projets avec Ressources Abitex inc. (anciennement Central Uranium) et un projet avec Nemaska. Les frais de gestion reçus au cours de la période s'élèvent à 199 046 \$ (72 245 \$ en 2007). L'augmentation est attribuable à un accroissement des travaux d'exploration réalisés sur les projets opérés par Azimut.

Le montant figurant à la rubrique « Frais d'administration » était de 875 011 \$ en 2008 (767 135 \$ en 2007). L'augmentation s'explique principalement par une augmentation du coût des salaires et des frais de gestion, des frais de déplacement et de représentation. L'augmentation des salaires et des frais de gestion, passant de 522 879 \$ en 2007 à 634 025 \$ en 2008, est principalement attribuable à une augmentation des coûts et du temps consacré par la direction pour la préparation de l'avis de défaut remis à l'un des partenaires de la Société et les activités reliées à la transaction visant l'acquisition de toutes les actions en circulation d'une société ouverte. La Société comptait six employés pendant l'exercice financier 2008, comparativement à cinq en 2007. Les frais de déplacement et de représentation totalisent 111 506 \$ en 2008 (95 327 \$ en 2007) suivant la participation de la Société à divers événements dans l'industrie de l'exploration et des dépenses supplémentaires engagées pour poursuivre sa stratégie de croissance. Les honoraires professionnels s'élevaient à 106 573 \$ en 2008, comparativement à 136 163 \$ en 2007, et représentent principalement les coûts associés à la mise en place du Régime de droits des actionnaires et la préparation d'un avis de défaut à l'un des partenaires de la Société. Azimut considère maintenant que ce partenaire a remédié au défaut.

Les honoraires professionnels engagés pendant l'exercice financier, qui totalisent 405 864 \$, sont attribuables aux frais engagés par la Société pour l'acquisition de toutes les actions en circulation d'une société ouverte. La transaction a été abandonnée en juin 2008.

Une provision pour créances irrécouvrables a été comptabilisée pour l'exercice financier 2008, pour un montant de 267 734 \$. Ce montant est lié à la récupération des avances consenties à un entrepreneur pour des levés géophysiques aéroportés. Les levés n'ont pas été exécutés et les contrats ont été annulés.

La diminution des frais de recherche de propriétés, qui étaient de 85 681 \$ pour l'exercice financier 2008 comparativement à 161 853 \$ en 2007, s'explique par un recentrage des efforts et du temps consacré par la direction au suivi des programmes d'exploration réalisés par les partenaires de la Société ou par Azimut.

La Société a enregistré un montant de 798 525 \$ (452 873 \$ en 2007 et 677 242 \$ en 2006) en « options d'achat d'actions », lié aux options pouvant être exercées pendant la période. Cette charge a été calculée à la juste valeur, selon le modèle d'évaluation des options de Black Scholes.

Autres informations

	31 août 2009	31 août 2008
Trésorerie	1 349 818 \$	1 291 771 \$
Total de l'actif	4 496 448 \$	5 638 573 \$
Avoir des actionnaires	2 604 090 \$	2 832 196 \$
Nombre d'actions en circulation	20 383 979	16 821 755
Nombre d'options d'achat d'actions en circulation	1 855 000	1 905 000
Nombre de bons de souscription en circulation	1 347 224	-

Depuis son incorporation, la Société n'a jamais déclaré de dividendes au comptant sur ses actions ordinaires en circulation. Tout futur paiement de dividendes dépendra des besoins financiers de la Société pour ses programmes d'exploration et dépendra de son niveau de croissance future ainsi que de tout autre facteur que le conseil d'administration jugera nécessaire de considérer dans les circonstances. Il est peu probable que des dividendes soient payés dans un avenir rapproché.

Situation de trésorerie et financement

2009 versus 2008

Le fonds de roulement de la Société était de 1 332 003 \$ au 31 août 2009 comparativement à 1 060 605 \$ au 31 août 2008. La direction est d'avis que ces montants seront suffisants pour honorer ses engagements courants de façon continue. La Société n'anticipe pas devoir contribuer aux montants engagés en travaux d'exploration sur ses propriétés en partenariat afin de conserver ses intérêts, à l'exception de la propriété Éléonore Sud.

La Société a présenté dans ses états financiers des débetures non garanties convertibles et non convertibles et une débeture convertible garantie, pour un montant de 1 473 781 \$ dans la composante passif et pour un montant de 194 820 \$ dans la composante actif. En tenant compte des crédits d'impôt provincial que la Société s'attend à recevoir pour 2010, la Société prévoit avoir suffisamment de liquidités pour payer le montant de capital et d'intérêt dû en vertu des débetures convertibles garanties, et pour rembourser le capital et l'intérêt dus en vertu de la débeture non convertible et non garantie en novembre 2010.

Au cours de l'exercice financier terminé en 2009, la Société a réalisé trois (3) placements privés sans intermédiaire pour un produit brut totalisant 650 000 \$, lequel a été affecté au fonds de roulement, pour des travaux de compilation régionale, pour des coûts de jalonnement de cibles d'éléments de terres rares (ÉTR) et de cuivre, et pour des travaux d'exploration sur les propriétés Rae Nord et Lac Daniel à l'été 2009.

L'avancement des travaux d'exploration sur les propriétés uranifères Rae Nord et Lac Daniel exigerait des ressources financières plus importantes. Le 1^{er} décembre 2009, Azimut a négocié un placement privé par capitaux propres auprès de Valeurs mobilières Desjardins inc., dans le but d'amasser un montant maximal de 3 millions \$ (voir rubrique « Événements subséquents »). Dans le passé, la Société a été en mesure de se fier à sa capacité d'amasser des fonds par le biais de placements privés par capitaux propres. Rien ne garantit que la Société réussira à obtenir le financement supplémentaire requis. Pour plus de détails, veuillez consulter la note sur l'hypothèse de continuité d'exploitation dans les états financiers.

Données trimestrielles

L'information présentée ci-dessous détaille le total des autres produits (charges), le bénéfice net (la perte nette) global(e) et le bénéfice net (la perte nette) par action pour les huit derniers trimestres.

Trimestre terminé le	Total des autres produits (charges)	Bénéfice net (perte nette)	Bénéfice net (perte nette) par action	
			de base	dilué(e)
31-08-2009	(781 778)	(1 781 275)	(0,094)	(0,094)
31-05-2009	305 218	(49 804)	(0,003)	(0,003)
28-02-2009	161 203	(359 150)	(0,021)	(0,021)
30-11-2008	19 950	(486 609)	(0,029)	(0,029)
31-08-2008	485 192	(622 918)	(0,037)	(0,037)
31-05-2008	867 590	436 733	0,026	0,025
29-02-2008	420 925	(40 003)	(0,002)	(0,002)
30-11-2007	154 153	(298 974)	(0,018)	(0,018)

Quatrième trimestre

La perte nette subie par la Société pour la période de trois mois terminée le 31 août 2009 était de 1 781 275 \$, comparativement à 622 918 \$ en 2008. Les autres produits (charges) s'élèvent à (781 778) \$ comparativement à 485 192 \$ en 2008. La diminution des produits s'explique principalement par un gain lié aux paiements en espèces et en actions reçus à l'anniversaire d'ententes existantes et aux revenus réalisés par la Société pour son rôle à titre d'opérateur de projets sur diverses propriétés sous option.

Les modifications importantes au niveau des charges enregistrées au cours du quatrième trimestre de l'exercice financier sont liées aux intérêts sur les débetures de 67 213 \$, au coût lié à la radiation de biens miniers de 295 391 \$, et à la moins-value de placements à long terme pour un montant de 801 728 \$.

Les modifications importantes au niveau des charges enregistrées au quatrième trimestre de l'exercice financier précédent sont principalement attribuables à l'effet net des frais de 405 864 \$ engagés par la Société pour l'acquisition de toutes les actions en circulation d'une société ouverte. La transaction a été abandonnée en juin 2008. Une provision pour créances irrécouvrables de 267 734 \$ est attribuable à la récupération d'avances consenties à un consultant pour des levés géophysiques aéroportés. Les levés n'ont pas été effectués et les contrats ont été annulés.

Au cours du quatrième trimestre de 2009, la Société a obtenu 550 000 \$ de financement (néant en 2008) par le biais de placements privés sans intermédiaire en émettant 1 222 224 actions ordinaires à un prix de 0,45 \$ par action et de 1 222 224 bons de souscription..

Obligations contractuelles

Le montant total des engagements minimaux de la Société en vertu d'un contrat de location de trois ans s'établit à 112 424 \$. Les versements annuels minimaux à effectuer en vertu de ce contrat s'établissent comme suit :

	\$
2010	38 103
2011	38 571
2012	35 750

Arrangements hors bilan

La Société n'a aucun arrangement hors bilan.

Opérations entre apparentés

La Société a effectué les opérations suivantes avec une firme d'avocats pour laquelle un des administrateurs est associé :

	2009	2008
	\$	\$
Remboursement de dépenses	789	4 933
Biens miniers et frais d'exploration	39 882	-

Ces opérations ont eu lieu dans le cours normal des activités et ont été mesurées à la valeur d'échange qui représente le montant de la contrepartie établie et acceptée par les parties apparentées. Les montants dus aux parties apparentées ne portent pas intérêt et ne comportent pas de conditions de remboursement.

Événement subséquent

Le 1^{er} décembre 2009, la Société a négocié un placement privé par capitaux propres auprès de Valeurs mobilières Desjardins inc., pour la vente de 1 334 000 unités (les « Unités ») au prix de 0,75 \$ l'unité, et 2 326 087 actions ordinaires accréditatives (les « Actions accréditatives ») au prix de 0,86 \$ l'action. Chaque unité se compose d'une (1) action ordinaire et d'un demi (½) bon de souscription d'actions ordinaire, chaque bon de souscription entier conférant au porteur le droit de souscrire une action ordinaire supplémentaire au prix d'exercice de 0,95 \$ l'action pour une période de 24 mois. Desjardins aura droit à une commission en espèces équivalant à 7 %, ainsi qu'une option permettant d'acquérir jusqu'à 15 % supplémentaires du placement, ce qui représente une distribution potentielle de 200 100 Unités additionnelles et de 348 913 Actions accréditatives additionnelles. Le 18 décembre 2009, la Société a clôturé un placement privé de 2 876 125 \$, ce qui représente 767 500 Unités et 2 675 000 Actions accréditatives.

Valeur comptable des biens miniers

À la fin de chaque trimestre, une analyse des résultats est faite afin d'évaluer le potentiel futur de chacune des propriétés. À la suite de cette analyse, une radiation de 622 783 \$ a été jugée nécessaire pour l'exercice financier terminé en 2009 (Rivière George dans la région de la Baie d'Ungava; Bienville Ouest dans la région du Centre du Québec; Comptoir et un projet pour l'or dans la région de la Baie James; Grenium et un projet pour le nickel dans la région de la Côte-Nord) comparativement à 49 531 \$ en 2008 (projets Manitou et Mont Merry).

Résumé des principales conventions comptables

Utilisation d'estimations

La préparation d'états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada exige que la direction fasse des estimations et des hypothèses ayant une incidence sur les montants d'actif et de passif portés aux états financiers. Ces mêmes estimations et hypothèses ont aussi une incidence sur la présentation des éventualités en date des états financiers, de même que sur les postes de produits et de charges des exercices. Les estimations importantes comprennent l'évaluation du crédit de droits remboursable pour perte et du crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources, les actifs et passifs d'impôts futurs, la possibilité de recouvrer la valeur des placements à long terme et des biens miniers, la juste valeur des options d'achat d'actions octroyées ainsi que certaines charges à payer. Il est donc possible que les résultats réels diffèrent de ces estimations.

Placements à long terme

La Société a choisi de présenter ses placements à long terme comme titres disponibles à la vente. Par conséquent, ils sont comptabilisés à la juste valeur au bilan, et toute variation de leur juste valeur est portée au résultat étendu. Lors de la vente de ces actifs, la variation de leur juste valeur est reclassée dans les résultats et résultat étendu.

Instruments financiers

Les conventions comptables exigent que les actifs financiers et les passifs financiers, incluant les instruments financiers dérivés, soient évalués à leur juste valeur. Après la première comptabilisation, l'évaluation des instruments financiers dépend de leur classification : détenus à des fins de transaction, disponibles à la vente, prêts et créances et autres passifs.

Détenus à des fins de transaction – Les actifs financiers et les passifs financiers qui doivent être classifiés ou désignés comme détenus à des fins de transaction sont évalués à la juste valeur, avec les gains, les pertes, et les coûts de transaction comptabilisés dans le résultat net de la période au cours de laquelle ils se produisent. Le chapitre 3855 permet à une entité de désigner tout instrument financier comme étant détenu à des fins de transaction au moment de la constatation initiale ou de l'adoption de la norme comptable si la juste valeur fiable est disponible, même si cet instrument ne correspond pas forcément à la définition d'un actif détenu à des fins de transaction. Les coûts de transaction sont comptabilisés immédiatement dans le résultat net.

Disponibles à la vente – Les actifs financiers classifiés comme étant disponibles à la vente sont évalués à la juste valeur. Les gains et les pertes non réalisés sont constatés directement dans les autres éléments du résultat étendu, à l'exception des pertes liées à la moins-value, qui sont comptabilisées dans le résultat net. Après la décomptabilisation de l'actif financier, le cumul des gains ou des pertes constatés antérieurement dans le « Cumul des autres éléments du résultat étendu » sont reclassifiés au résultat net. Les coûts de transaction sont ajoutés à la valeur comptable de l'instrument financier.

Prêts et créances – Les actifs financiers classifiés à titre de prêts et créances sont évalués au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt en vigueur. Les revenus ou les dépenses d'intérêt sont inclus dans le résultat net sur la durée de vie prévue de l'instrument financier.

Autres passifs – Les passifs financiers classifiés à titre d'autres passifs sont évalués au coût amorti selon la méthode du taux d'intérêt en vigueur qui correspond au coût, compte tenu de leur échéance à court terme.

Biens miniers

La Société inscrit au coût ses participations dans les biens miniers et les aires d'intérêt géologique, moins les paiements sur options reçus et autres recouvrements. Les frais d'exploration et de développement liés aux participations et aux projets sont capitalisés sur la base de blocs de claims spécifiques ou d'aires d'intérêt géologique jusqu'à ce que les biens miniers soient mis en production, vendus ou abandonnés. La direction revoit régulièrement la valeur comptable des biens miniers aux fins de dévaluation. Ces coûts sont amortis sur la durée d'exploitation des biens miniers après le début de la production ou radiés si les biens miniers sont vendus ou si les projets sont abandonnés. Les frais d'exploration généraux non liés à des biens miniers spécifiques sont imputés aux résultats dès qu'ils sont engagés.

Crédit de droits remboursable pour perte et crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources

La Société a droit à un crédit de droits remboursable pour perte sur les frais d'exploration minière engagés au Québec, selon un taux de 12 %. Ce crédit d'impôt est comptabilisé en réduction des frais engagés (note 6).

De plus, elle a droit au crédit d'impôt remboursable relatif aux ressources à l'égard des frais admissibles. Le crédit d'impôt remboursable pourra atteindre 38,75 % du montant des frais admissibles engagés. Ce crédit d'impôt est comptabilisé en réduction des frais engagés (note 6).

Capital social

Les actions émises en contrepartie d'éléments non monétaires sont généralement inscrites à la juste valeur.

Les actions accréditatives sont émises en contrepartie du produit d'émission reçu, lequel correspond à leur juste valeur. Lors de l'acquisition de biens miniers, la valeur comptable peut dépasser la valeur fiscale puisque la Société renonce aux déductions en faveur des investisseurs concernés. La Société émet également des actions accréditatives sans aucune prime ou escompte concernant la renonciation des avantages fiscaux en faveur des investisseurs.

Les frais d'émission d'actions et les impôts futurs découlant de l'écart entre la valeur comptable et la valeur fiscale sont comptabilisés en diminution du capital social.

Frais d'émission d'actions

Les coûts directement associés à l'obtention de capitaux sont portés en diminution du compte de capital connexe. Les coûts liés à des titres qui ne sont pas encore émis sont inscrits comme frais de financement reportés. Ces coûts sont présentés à titre d'autres actifs jusqu'à la date d'émission des titres, auxquels sont associés les coûts en question, date à laquelle lesdits coûts sont portés en diminution du compte de capital connexe ou inscrits aux résultats si les titres ne sont pas émis.

Nouvelles normes comptables

Le 1^{er} septembre 2008, la Société a adopté les nouvelles conventions comptables suivantes publiées par l'ICCA :

a) Le chapitre 1400 « Normes générales de présentation des états financiers », a été modifié afin d'y inclure des directives sur l'appréciation de la direction concernant la capacité de la Société de poursuivre son exploitation sur une période d'au moins, sans s'y limiter, 12 mois suivant la date du bilan. Les informations à fournir et les exigences de présentation en lien avec ce chapitre figurent à la note 1.

b) Le chapitre 1535 « Informations à fournir concernant le capital », établit des normes pour la divulgation d'informations sur le capital d'une entité et la façon dont il est géré. Il décrit les informations à fournir sur les objectifs de l'entité, ses politiques et ses pratiques de gestion du capital, si l'entité se conforme aux exigences en matière de capital, et sinon, les conséquences d'une telle non-conformité. Les informations à fournir et les exigences de présentation en lien avec ce chapitre figurent à la note 16.

c) Les chapitres 3862 « Instruments financiers – Informations à fournir » et 3863 « Instruments financiers – Présentation », mettent l'accent sur les informations à fournir concernant les catégories d'actifs et de passifs financiers, ainsi qu'une analyse détaillée des risques associés aux instruments financiers de la Société et la façon dont ces risques sont gérés. Les informations à fournir et les exigences de présentation en lien avec des chapitres figurent à la note 16. Ces nouvelles normes n'ont aucune incidence sur les résultats financiers de la Société pour l'exercice terminé le 31 août 2009.

CPN-173, Risque de crédit et juste valeur des actifs financiers et des passifs financiers

Le 20 janvier 2009, le Comité sur les problèmes nouveaux a émis l'abrégé CPN-173 « Risque de crédit et juste valeur des actifs financiers et des passifs financiers », lequel fournit des renseignements supplémentaires sur la façon de déterminer la juste valeur des actifs financiers et des passifs financiers en vertu du chapitre 3855 « Instruments financiers – Comptabilisation et évaluation ». Cet abrégé stipule que le risque de crédit propre à une entité et le risque de crédit des contreparties doivent être pris en considération dans l'évaluation de la juste valeur des actifs financiers et des passifs financiers, incluant les instruments dérivés. Cette recommandation s'applique rétroactivement, sans retraitement des états financiers pour les périodes antérieures, à tous les actifs financiers et les passifs financiers évalués à leur juste valeur dans les états financiers intermédiaires et annuels des périodes se terminant le ou après le 20 janvier 2009, soit la date de publication de l'abrégé. L'adoption de cet abrégé n'a aucune incidence sur les états financiers de la Société.

CPN-174, Frais d'exploration minière

Le 27 mars 2009, le Comité sur les problèmes nouveaux a émis l'abrégé CPN-174 « Frais d'exploration minière », qui fournit des précisions additionnelles pour les sociétés d'exploration minière pour déterminer quand un test de dépréciation s'avère nécessaire. Cet abrégé devrait être appliqué aux états financiers émis après le 27 mars 2009. L'adoption de cet abrégé n'a aucune incidence sur les états financiers de la Société.

Impact de nouvelles conventions comptables n'ayant pas encore été adoptées

Passage aux normes internationales d'information financière

En février 2008, le Conseil des normes comptables du Canada (« CNC ») a confirmé que le 1^{er} janvier 2011 sera la date de passage aux normes internationales d'information financière (« IFRS ») pour les informations financières présentées par les entreprises canadiennes ayant une obligation d'information du public. La Société suivra les grandes étapes de l'échéancier proposé par le CNC pour obtenir de la formation et des connaissances approfondies des IFRS, pour finaliser l'évaluation de ses conventions comptables en ce qui a trait aux IFRS et pour planifier la transition afin d'être prête pour le passage prévu en 2011. La transition des principes comptables généralement reconnus du Canada aux IFRS s'appliquera aux états financiers du premier trimestre se terminant le 30 novembre 2011 de l'exercice financier 2012 de la Société. La direction a entamé le processus visant à évaluer ses choix en matière de conventions comptables et les choix permis en vertu des IFRS. Nous continuerons de réviser et d'ajuster nos plans de transition afin d'assurer que le processus de mise en œuvre tient compte des principaux éléments du plan.

Information sur les actions en circulation

La Société peut émettre un nombre illimité d'actions ordinaires, sans valeur nominale. Au 21 décembre 2009, 23 831 479 actions étaient émises et en circulation et il n'y avait aucune action entiercée.

La Société maintient un régime d'options d'achat d'actions en vertu duquel un maximum de 2 560 000 options d'achat d'actions peut être octroyé. Le nombre d'actions réservées pour l'émission en vertu du régime d'options d'achat d'actions a été augmenté à 15 % du nombre d'actions émises et en circulation. Cette augmentation a été autorisée par les actionnaires désintéressés de la Société lors de l'assemblée générale annuelle et extraordinaire des actionnaires qui a eu lieu le 27 février 2009 et approuvée par la Bourse de croissance TSX le 22 avril 2009. Les options pourront être valides pour une période maximale de dix ans suivant la date d'octroi, et les options octroyées seront exerçables, à moins que le conseil d'administration en décide autrement. Au 21 décembre 2009, 1 855 000 options d'achat d'actions étaient en circulation, dont 1 787 500 étaient exerçables à des prix d'exercice variant de 0,34 \$ à 4,30 \$ et portant des dates d'échéance variant du 24 juin 2010 au 13 avril 2019.

Au 13 avril 2009, 590 000 options d'achat d'actions ont été octroyées aux administrateurs, dirigeants, employés et consultants de la Société. Ces options ont un prix d'exercice de 0,34 \$ par action et peuvent être exercées au cours d'une période de 10 ans.

Au 21 décembre 2009, 1 730 974 bons de souscription sont en circulation. Leurs prix d'exercice se situent entre 0,60 \$ et 0,86 \$ et leurs dates d'expiration sont du 24 novembre 2010 au 19 décembre 2011. Le Société possède des débentures garanties et non garanties totalisant 1 190 000 \$. Le montant de capital est convertible au gré du porteur en actions ordinaires de la Société. Au cours des deux premières années, le capital est convertible en unités au prix de 0,54 \$. Chaque unité se compose d'une action ordinaire et d'un bon de souscription d'actions; chaque bon de souscription conférant au porteur le droit de souscrire une action ordinaire au prix de 0,65 \$. Au cours de la troisième année, les débentures sont convertibles en unités au prix de 0,60 \$. Chaque unité se compose d'une action ordinaire et d'un demi-bon de souscription d'actions.

Instruments financiers

La Société est exposée à différents risques financiers résultant de ses activités et de ses placements. La direction de la Société s'efforce de gérer ces risques financiers. La Société n'a pas conclu d'ententes portant sur des instruments financiers, y compris des instruments financiers dérivés, à des fins de spéculation.

Risque de taux d'intérêt

Le risque de taux d'intérêt est le risque que les flux de trésorerie futurs liés à un instrument financier fluctuent en raison des variations des taux d'intérêt du marché. La Société n'a pas conclu de contrats dérivés pour gérer ce risque. La politique de la Société en ce qui a trait à son solde de liquidités consiste à investir ses excès de trésorerie dans des instruments financiers garantis et détenus par une banque à charte canadienne.

Aux 31 août 2009 et 2008, l'exposition de la Société au risque de taux d'intérêt se résume comme suit :

Trésorerie	Taux d'intérêt variable
Sommes à recevoir	Sans intérêt
Placements à long terme	Sans intérêt
Comptes créditeurs et charges	Sans intérêt
Débentures	Taux d'intérêt de 12 %

Risque de crédit

Le risque de crédit de la Société est principalement attribuable à la trésorerie, aux sommes à recevoir et aux placements à long terme. La trésorerie et les placements à long terme sont déposés dans des comptes auprès de banques à charte canadiennes ou sont investis de façon diversifiée dans des valeurs mobilières ayant une cote de crédit de haute qualité. Le risque en découlant est minimal de l'avis de la direction.

Le risque de crédit lié aux sommes à recevoir de partenaires provient d'une éventuelle incapacité des partenaires à assumer leurs créances. Ces sommes proviennent de paiements sur options et de travaux d'exploration engagés sur des propriétés sous options exploitées par la Société. Ce risque est minimal puisque le montant net n'est pas significatif.

Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que la Société ne soit pas en mesure d'honorer ses obligations financières reliées à ses passifs financiers. L'approche de la Société en ce qui a trait à la gestion du risque de liquidité consiste à s'assurer qu'elle aura suffisamment de liquidités pour honorer ses passifs lorsqu'ils sont dus. Au 31 août 2009, la Société disposait de 1 349 818 \$ (1 291 771 \$ au 31 août 2008) en liquidités, pour rembourser ses passifs courants et pour payer la partie courante des débetures au montant de 768 577 \$ (2 806 377 \$ au 31 août 2008), dus au cours des 12 prochains mois. La Société prévoit que ces fonds sont suffisants pour honorer ses obligations corporatives et administratives sur une base continue. La Société n'anticipe pas devoir contribuer aux montants engagés en travaux d'exploration sur ses propriétés en partenariat afin de conserver son intérêt, à l'exception de la propriété Éléonore Sud : Azimut a approuvé le programme de forage sur la propriété, mais a décidé de ne pas y contribuer financièrement. La direction évalue d'autres alternatives pour obtenir le financement nécessaire pour assurer la continuité d'exploitation de la Société. Néanmoins, rien ne garantit que ces initiatives soient fructueuses. Le montant et la date de financements supplémentaires seront affectés entre autres, par la solidité des marchés de capitaux.

Risque lié aux prix

La Société est exposée au risque lié aux prix en ce qui a trait aux prix des substances et des capitaux propres. Le risque lié au prix des capitaux propres se définit comme l'impact négatif potentiel sur les résultats de la Société attribuable aux variations dans le prix de capitaux propres individuels ou de mouvements généraux au niveau du marché boursier. Le risque lié au prix des substances se définit comme l'impact négatif potentiel sur les résultats et la valeur économique attribuable aux mouvements et à la volatilité du prix des substances. La Société suit étroitement les cours des métaux précieux, les fluctuations des capitaux propres individuels et du marché boursier afin de déterminer la meilleure façon de procéder.

Risques et incertitudes

Risques financiers

La Société est considérée comme une société d'exploration. Elle doit donc obtenir du financement régulièrement afin de poursuivre ses activités d'exploration. Malgré le fait qu'elle ait réussi dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir.

Risques relatifs aux titres de propriété

Bien que la Société ait pris des mesures pour vérifier le droit de propriété concernant les biens miniers dans lesquels elle détient une participation conformément aux normes de l'industrie visant la phase courante d'exploration de ces biens, ces procédures ne garantissent pas le titre de propriété à la Société. Le titre de propriété peut être assujéti à des accords antérieurs non reconnus et ne pas être conforme aux exigences en matière de réglementation.

Risque environnemental

La Société est sujette à différents incidents environnementaux qui peuvent survenir lors des travaux d'exploration. La Société met en œuvre et maintient un programme de gestion des risques environnementaux qui comprend des plans et des pratiques opérationnelles. La Société respecte les exigences réglementaires.

Risques non assurés

L'exploration et la mise en valeur de gîtes minéraux comporte des risques comme des conditions géologiques inhabituelles. La Société pourrait se voir attribuer une responsabilité pour de la pollution ou d'autres risques contre lesquels elle ne peut être assurée ou contre lesquels la Société pourrait choisir de ne pas s'assurer en raison des coûts élevés des primes associées ou pour d'autres motifs. Le paiement d'une telle responsabilité pourrait avoir comme conséquence la perte d'actifs de la Société ou l'insolvabilité de la Société.

Concurrence

L'industrie minière est un milieu très compétitif à toutes les étapes. La Société doit concurrencer plusieurs sociétés qui possèdent des ressources financières et techniques supérieures, pour l'acquisition d'intérêts miniers ainsi que pour le recrutement et la rétention d'employés qualifiés.

Conflits d'intérêt

Certains administrateurs, administrateurs proposés ou dirigeants de la Société sont également administrateurs, dirigeants ou actionnaires d'autres sociétés qui sont actives de façon semblable dans l'acquisition, le développement et l'exploitation de propriétés de ressources naturelles. De tels liens pourraient occasionner des conflits d'intérêt de temps à autre. Les administrateurs et dirigeants de la Société doivent, selon la loi, agir de façon honnête et de bonne foi dans les meilleurs intérêts de la Société et doivent déclarer tout intérêt qu'ils pourraient avoir dans tout projet ou opportunité qui se présente à la Société. Si un conflit d'intérêt se présente lors d'une réunion du conseil d'administration, tout administrateur en conflit devra déclarer son intérêt et s'abstenir de voter en la matière. Au moment de déterminer si la Société devrait ou non participer à un projet ou à une opportunité, les administrateurs devront en premier lieu considérer la valeur d'utilité et le niveau de risque auquel la Société pourrait s'exposer et sa situation financière du moment.

Employés clés

La direction de la Société repose sur quelques dirigeants clés, et la perte de l'un ou l'autre d'entre eux pourrait avoir une incidence négative sur ses activités.

Agence du revenu du Canada et agences du revenu des provinces

Rien ne garantit que l'Agence du revenu du Canada et que les agences du revenu des provinces accepteront la classification des dépenses de la Société comme frais d'exploration canadiens ou frais de développement canadiens, ni l'admissibilité de ces dépenses à titre de frais d'exploration canadiens en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* du Canada.

CONTRÔLES INTERNES SUR LA DIVULGATION D'INFORMATION ET LA PRÉSENTATION DES DONNÉES FINANCIÈRES

À titre de société émergente, la direction de la Société se compose d'un nombre limité de personnes clés, ce qui implique que la répartition des tâches est limitée et doit être compensée par une supervision plus serrée par le chef de la direction et le secrétaire trésorier. Au cours de l'exercice financier terminé le 31 août 2009, le président et chef de la direction, ainsi que le secrétaire trésorier, sont arrivés à la conclusion que la conception et la mise en œuvre de ces mesures de contrôle et ces procédures étaient efficaces et exécutés de façon à fournir une assurance raisonnable à l'effet que les informations importantes ayant trait à la Société étaient divulguées de façon appropriée. Les états financiers trimestriels et annuels sont passés en revue par le comité de vérification de la Société et par le conseil d'administration. Étant donné que les coûts supplémentaires découlant de l'ajout de personnes clés pourraient occasionner un fardeau supplémentaire sur les finances de la Société, la direction de la Société a plutôt choisi de divulguer ce risque potentiel dans ses publications et de procéder à l'embauche de personnel additionnel uniquement lorsque ces budgets le lui permettront.

PERSPECTIVES

Au cours du prochain exercice, la Société continuera d'axer ses efforts d'exploration sur l'exploration et le développement de ses projets uranifères Rae Nord et Lac Daniel, en utilisant les méthodes d'exploration les plus appropriées pour chacun des projets. Compte tenu des tendances et de la demande industrielle actuelle, la Société considérera également la possibilité d'acquérir d'autres propriétés d'exploration. Du financement pourrait être requis pour y arriver au cours de l'exercice financier en cours.

Information additionnelle et divulgation continue

Ce rapport de gestion a été préparé en date du 21 décembre 2009. La Société divulgue régulièrement de l'information additionnelle par le dépôt de communiqués de presse, d'états financiers et de sa notice annuelle sur le site Internet de SEDAR (www.sedar.com).

MISE EN GARDE CONCERNANT L'INFORMATION PROSPECTIVE

Ce document renferme des énoncés prospectifs, qui reflètent les attentes actuelles de la Société en ce qui a trait aux événements futurs. Dans la mesure où tout énoncé dans ce document renferme des informations qui ne sont pas historiques, alors ces énoncés sont essentiellement prospectifs et pourront souvent être identifiés par l'emploi de mots comme « anticipe », « prévoit », « estime », « s'attend », « projette », « planifie », et « croit ». Les énoncés prospectifs sous-tendent des risques, des incertitudes, et d'autres facteurs qui pourraient faire en sorte que les résultats réels diffèrent sensiblement de ceux exprimés ou suggérés par de tels énoncés prospectifs. Il y a plusieurs facteurs qui pourraient causer une telle différence, notamment la volatilité et la sensibilité aux prix des métaux sur le marché, l'impact de changements aux niveaux des taux de change des devises étrangères et des taux d'intérêt, l'imprécision des estimations de réserves, les risques environnementaux incluant l'augmentation du fardeau réglementaire, les conditions géologiques imprévues, les conditions minières négatives, les changements de réglementation et de politiques gouvernementales, incluant les lois et les politiques, et l'incapacité d'obtenir les permis et les approbations nécessaires des autorités gouvernementales, ainsi que d'autres risques liés au développement et à l'exploitation. Bien que la Société est d'avis que les hypothèses qui sous-tendent les énoncés prospectifs sont raisonnables, l'on ne devrait pas se fier indûment à ces énoncés, qui s'appliquent uniquement en date du présent document. La Société décline toute intention ou obligation d'actualiser ou de réviser ces énoncés prospectifs, qu'il doivent ou non être révisés en raison de nouvelles informations, d'événements futurs, ou autre, sauf si requis par les lois applicables en valeurs mobilières.

(s) Jean-Marc Lulin

Président et chef de la direction

(s) Moniroth Lim

Secrétaire - Trésorier